

# « Un écran innovant et économe », selon Destination Rennes

« Cet écran est éteint tous les soirs à 22 h », tient d'abord à répondre Jean-François Kerroc'h, le directeur général de Destination Rennes, gestionnaire de l'équipement.

Il rappelle aussi qu'il a fait l'objet de longues études avant d'être installé. « La tour, comme l'écran, figurait dans le projet dès l'origine. La tour est comme un écho au passé, elle s'élève à l'emplacement de l'ancien clocher. »

## Une consommation divisée par deux

Au départ, il était prévu d'installer un grand écran vidéo. Il a été finalement abandonné « au profit d'une solution plus innovante », décrit Jean-François Kerroc'h.

L'écran actuel est constitué de milliers de leds insérées dans les plaques qui couvrent la tour, « afin d'éviter la pollution lumineuse en hau-

teur ou vers le bas. La consommation électrique, quant à elle, est quasiment divisée par deux. »

Autre avantage, « l'écran disparaît une fois éteint, dans un souci de respecter l'esthétique de la tour, le monument historique. » Il est allumé seulement en cas d'événement, ou pour afficher l'agenda à venir.

« L'espacement des pixels donne un aspect très graphique aux images, ce qui séduit aussi les artistes », ajoute Jean-François Kerroc'h.

Le directeur général de Destination Rennes termine en rappelant que les Jacobins attirent une clientèle variée. Tout le contraire de ceux qui reprochent au centre des congrès de dérouler le tapis rouge aux firmes du Cac 40. « 40 % des événements sont liés à des entreprises. Pour le reste, la programmation est culturelle, institutionnelle, artistique, etc. »

O. B.



La tour sert aussi de lieu d'expression artistique. Comme ici, avec Vincent Broquaire, devant son œuvre « Clock Work », lors du festival Maintenant.

CRÉDIT PHOTO : ARCHIVES OUEST